

ouest de *Tsi-mou-sa* 濟木薩, localité qui est à l'ouest de Goutchen et qui paraît correspondre, bien plutôt qu'Ouroumtsi, à l'emplacement de l'ancien Bichbalik<sup>1</sup>. D'autres grottes des Mille Buddhas se trouvent sur la rivière Kyzyl 赫色勒河, à 30 li en aval du poste militaire de Kyzyl 赫色勒軍臺, entre Koutcha et Saïram<sup>2</sup>. Enfin, dès l'année 1879, Prjevalski<sup>3</sup> signalait et

<sup>1</sup> Dans le 欽定新疆識略 *K'in ting sin kiang che lio*, la carte du territoire d'Ouroumtsi, qui se trouve dans le chap. II, marque ces grottes des Mille Buddhas 千佛洞 à l'ouest de la ville de *Tsi-mou-sa* 濟木薩, qui est elle-même à 60 li au sud-ouest de Goutchen 古城; on sait que Goutchen est au nord de Tourfan, de l'autre côté des Monts Célestes. L'exploration de ces grottes, si elles sont dans un état de conservation suffisant, pourrait être fort intéressante; *Tsi-mou-sa* en effet correspond à ce qui était la sous-préfecture de *Kin-man* 金滿 sous les *T'ang*, comme le prouve une inscription trouvée *in situ* (cf. *Si yu choei tao ki*, chap. III, p. 25 v°); or cette sous-préfecture de *Kin-man* n'est autre que l'ancien *Pei-t'ing* 北庭, qui s'appelait *Kagan-stūpa* 可汗浮圖 lorsque cette ville était en la possession des *Tou-kiue* occidentaux avant l'année 640 (*Si yu choei tao ki*, chap. III, p. 25 r°). On lui donnait aussi le nom de Bichbalik (les Cinq Villes), sous lequel elle apparaît dans les inscriptions de *Koscho-Tsaïdam* (cf. THOMSEN, *Inscriptions de l'Orkhon*, p. 70, n. 4, p. 124 et p. 179, n. 91). Sous les *Han*, elle était la cour postérieure du royaume de *Kiu-che* 車師後王庭 (*Kieou T'ang chou*, chap. XL, p. 29 v°). C'est donc là un centre historique important où des fouilles auraient chance d'être fructueuses. — L'identification traditionnelle de Bich-

balik ou *Pei-t'ing* avec Ouroumtsi doit être abandonnée, puisque l'inscription citée par le *Si yu choei tao ki* nous montre avec certitude que la ville de *Kin-man* occupait l'emplacement de l'actuel *Tsi-mou-sa*.

<sup>2</sup> Cf. *Si yu choei tao ki*, chap. II, p. 13 v°.

<sup>3</sup> Cf. *Der Nan-shan als Teil des Kuen-luen und Scheide zwischen Mongolei und Tibet, nach Oberst N. Przewalski* (*Petermann's Mittheilungen*, 1884, p. 58). D'après ce voyageur, les grottes sont disposées irrégulièrement en deux rangées placées l'une au-dessus de l'autre, il y a même trois rangées vers l'extrémité sud; les étages sont reliés entre eux par des échelles. Ces grottes s'étendent sur une longueur d'environ une verste. A l'extrémité sud se trouve un temple; le moine qui y habitait dit à Prjevalski que l'aménagement de ces sanctuaires avait commencé dès l'époque des *Han*. — Cette assertion est inexacte, puisque, comme nous l'établirons plus loin, c'est seulement en l'an 366 de notre ère que le premier religieux venu de Chine s'arrêta dans ce lieu. — Le temple dont parle l'explorateur russe est vraisemblablement celui que les Chinois appellent *Lei-yn se* 雷音寺; «le *Lei-yn se*, dit la grande géographie *Ta Ts'ing i t'ong tche* (chap. CCXIII, p. 4 v°), est à 30 li au sud de la sous-préfecture de *Toen-hoang*; c'est